

De Dongo à Kinshasa pour construire un Nouveau Congo

Par Dr Fweley Diangitukwa

Entre laisser perdurer le mal, la misère, les massacres et les viols et combattre les auteurs de ce mal, de cette misère, de ces massacres et de ces viols, il y a un choix à faire. Le bon médecin est celui qui, après avoir fait un bon diagnostic, attaque le mal *ab ovo*, c'est-à-dire à sa racine.

L'humiliation des Congolais dure depuis des lustres et depuis 1997, le pouvoir imposé aux Congolais par les pays voisins est largement discrédité parce qu'il n'a aucun respect pour les Congolais qu'il n'a jamais protégés. Ce pouvoir est inacceptable parce qu'il est complaisant, immature et incompetent. Il s'est paré d'une légitimité fautive sinon déclaratoire parce qu'issue de fraudes électorales. Pour se maintenir au pouvoir, ce pouvoir entretient la corruption et toutes sortes d'anti-valeurs. Alors, pour ne pas laisser perdurer le mal, il faut le combattre *ab ovo* afin que le pays tout entier soit dirigé par les fils du pays, dignes, compétents, probes et résolus qui s'appuieront sur la gouvernance participative pour développer le Congo et pour rattraper le retard.

Que les soldats envoyés au front par le pouvoir de Kinshasa qui les a toujours maltraités, qui les loge mal, qui ne paie pas régulièrement leur maigre salaire, qui les méprise en ne leur assurant pas le minimum vital en soins de santé et en formation, etc. ne se battent pas contre leurs propres frères congolais mais qu'ils retournent leurs armes contre ceux qui les exploitent, qui les dominent et les négligent. Que les soldats congolais envoyés au front choisissent clairement leur camp en rejoignant sans combattre celui des patriotes et résistants qui se battent, dans le cadre de légitime défense, pour un Congo indépendant, pour un Congo nouveau, pour un Congo véritablement démocratique.

Après avoir perdu six millions à l'est du pays, après le nombreux assassinats des prêtres dans le diocèse de Bukavu (Beni-Lubero), après le massacre des adeptes de *Bundu dia Kongo*, après l'assassinat de nombreux journalistes qui voulaient tout simplement exercer leur métier et de nombreux opposants qui voulaient simplement utiliser leur liberté d'expression, après le coup tordu au Parlement où un représentant fidèle du PPRD a été placé à la tête, après le recours à la corruption dans l'élection des gouverneurs du Bas-Kongo et de l'Equateur, après l'invasion des soldats rwandais sur le territoire congolais avec vaches, femmes et enfants, après la violation du territoire national à l'ouest et à l'est, après avoir fermé les yeux sur les viols des femmes et des jeunes filles mais aussi des enfants mineurs, que peut-on encore attendre du pouvoir de Joseph Kabange ? Celui-ci a publiquement étalé son amateurisme. Il a cyniquement injurié les membres de son entourage qu'il a jugés d'incompétents en disant à New York qu'il cherche toujours 15 Congolais compétents avec lesquels il voudrait diriger le Congo. A la question : « Do you have the right people to help you ? », Joseph Kabange répondit : « ... No, you need 3,4,10, 15 people with the necessary convictions, determined and resolute. Do I have those 15 people ? Probably 5, 6, 7, not yet 15 ». Quelle humiliation pour tous ceux qui travaillent avec lui ! Aujourd'hui, l'incompétence et la puérilité de Joseph Kabange sont internationalement reconnues et déplorées (voir déclaration récente de Karel De Gucht, ancien ministre belge des Affaires étrangères, aujourd'hui commissaire européen au développement).

Avec Joseph Kabange au pouvoir, le Congo et les Congolais ont perdu leur dignité. Le Congo est humilié, les Congolais sont humiliés. Notre pays a atteint un degré de corruption insoupçonné. Le pillage des ressources du pays se fait au su et au vu de tout le monde et, pire encore, le gouvernement est complice de ce pillage, il aide l'ennemi à se servir librement. L'injustice a atteint des sommets insoupçonnés, les riches deviennent plus riches et les pauvres plus pauvres. Les députés ont un revenu de 6'000 mille dollars accompagné de nombreux avantages sociaux pendant que les autres – les enseignants du primaire – n'ont pas un salaire

dépassant 100 dollars. Entre les deux corps, la différence est de 5'900 dollars mais les uns et les autres vivent dans la même ville, dans le même pays et vont au même marché. Les fonctionnaires de l'administration publique, les infirmiers des hôpitaux généraux, les soldats, etc. sont dans cette même situation salariale déplorable mais le pouvoir de Joseph Kabange trouve une telle répartition salariale normale. Les hôpitaux sont délabrés, les médicaments manquent. La magistrature est embrigadée. Les anciens magistrats ont été remplacés, sans avoir été préalablement jugés pour les fautes que le pouvoir les a accusés. Avec une telle réalité, que peut-on encore attendre du pouvoir de Joseph Kabange ?

La révolte de Dongo et le combat que mènent les patriotes et résistants sont l'occasion de nous séparer d'un pouvoir injuste qui gouverne la République en recourant à la violence aveugle, aux fraudes et à la corruption. Après tout ce que nous avons vu et vécu, il n'y a plus rien à attendre du pouvoir de Joseph Kabange. Les Congolais ont donc l'obligation de soutenir tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, prennent la décision de défendre légitimement le Congo afin de sortir notre patrie de l'occupation, de la soumission, de la domination et de l'exploitation servile. Joseph Kabila et son clan ont clairement montré leurs limites et leur incapacité à arrêter la subordination, les pillages, les assassinats, les viols et le vol. Le Congo est aujourd'hui dans une situation de colonisation semblable à celle du roi Léopold II qui massacra 10 millions de Congolais pour piller le caoutchouc avec la participation directe des firmes transnationales. Aujourd'hui, en facilitant le pillage des ressources naturelles du Congo, le régime de Joseph Kabange totalise plus de 6 millions de morts. Le parallélisme avec le roi Léopold II est direct, sans transition.

Seul l'enrichissement rapide et illicite intéresse le régime de Joseph Kabange, jamais le sort quotidien des Congolais. Chers compatriotes, que pouvons-nous attendre d'un tel pouvoir ? Ainsi donc, que tous ceux qui réfléchissent sur le destin de la RD Congo et sur son avenir immédiat comprennent que tout ce qui nous est arrivé depuis l'invasion de l'armée rwandaise et surtout depuis l'assassinat de Laurent-Désiré Kabila doit nous mener à comprendre que désormais plus personne ne dominera sur le Congo, à part les Congolais eux-mêmes.

Les Congolais lucides n'attendent plus demain pour défendre légitimement leur territoire, ils le font aujourd'hui, en rejoignant le camp de tous ceux qui choisissent patriotiquement de servir les intérêts de la République en la défendant par les armes. Debout Congolais. Redressons nos fronts trop longtemps courbés. A bas les Congolais complaisants et tous ceux qui font directement ou indirectement le culte de l'impoteur.

Soldats congolais, vous qui êtes appelés à défendre le territoire national, retournez vos armes contre vos ennemis, contre les ennemis du Congo. Refusez opiniâtrement de combattre et de tuer vos compatriotes congolais partout où vous êtes envoyés par les ennemis du Congo. Notre pays n'est-il pas dans une situation de légitime défense ?

A vous jeunes congolais sans travail, rejoignez les rangs des résistants et patriotes congolais qui se battent là-bas afin de constituer le corps de la future armée nationale, car celle d'aujourd'hui est pleine de soldats étrangers infiltrés qui massacrent des populations civiles à l'est du pays.

Fweley Diangitukwa

Vice-Président du CLD (Le Congo en légitime défense)

Politologue et écrivain (Suisse)

Auteur de :

- "*Le règne du mensonge politique en RD Congo. Qui a tué Kabila ?*", Paris, L'Harmattan, 2006

- "*Les fraudes électorales. Comment on recolonise la RDC*", Paris, L'Harmattan, 2007.

- "*Pouvoir et clientélisme au Congo-Zaïre-RDC*", Paris, L'Harmattan, 2001

- "*Qui gouverne le Zaïre ? La république des copains*", Paris, L'Harmattan, 1997

etc.